

---

# Un zeste d'artistique<sup>1</sup>

Tentative de définition d'un geste artistique dans le cadre des CLEA, ARTS, ART



**Geste artistique de Nicolas Simarik avec des collégiens dans les jardins du LaM - DR**

---

**J'ai été missionné par la DRAC Nord-Pas de Calais pour rendre compte des gestes artistiques réalisés dans le cadre des CLEA, ARTS et ART<sup>2</sup> en Nord-Pas de Calais. Ce texte introductif revient sur la notion de « geste artistique » à partir de ce que j'ai pu voir sur le terrain. Sans aller trop loin (ce n'était ni le lieu ni l'objet de ma mission), il convient quand même de s'interroger sur cette notion originale.**

---

<sup>1</sup> Merci à Jacques Demarcq pour m'avoir inspiré l'idée de ce titre

<sup>2</sup> Signification des sigles : Cléa : contrat local d'éducation artistique ; ARTS : artiste rencontre territoire scolaire ; ART : artiste rencontre territoire

« Geste est le nom de cette croisée où se rencontrent la vie et l'art, l'acte et la puissance, le général et le particulier, le texte et l'exécution. Fragment de vie soustrait au contexte de la biographie individuelle et fragment soustrait au contexte de la neutralité esthétique : pure praxis. Ni valeur d'usage, ni valeur d'échange, ni expérience biographique, ni événement impersonnel, le geste est l'envers de la marchandise ».

Giorgio Agamben, *Moyen sans fins, notes sur la politique (1990-1995)*, Paris, Rivages, 1995, p.90

Pour commencer, un *geste artistique* est quelque chose de très particulier dans le cadre des CLEA, ARTS et ART. Ce n'est pas une restitution d'atelier de pratique artistique « classique ». Ce n'est pas non plus un acte de création réalisé par un artiste devant un public ou le commentaire de son résultat, ce qu'on appellerait dans le premier cas une performance, et dans l'autre une médiation culturelle qui ne nécessite pas forcément la présence de l'artiste d'ailleurs.

Non, nous sommes dans un *geste*, c'est-à-dire un mouvement du corps révélant un état d'esprit ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose. Nous sommes aussi dans *la geste*, terme qui désigne depuis le XI<sup>e</sup> siècle une action, un exploit héroïque ou remarquable qui pourra être relaté par la suite – mais nous y reviendront. L'action dont il est question ici mobilise le corps, l'esprit, a une signification, un sens, un but qualifié *d'artistique*, c'est-à-dire une activité créatrice, esthétique la production de quelque chose d'original, de créatif.

L'intérêt du geste artistique n'est pas dans le résultat

de l'action, mais dans l'action elle-même, c'est-à-dire dans le mouvement et ce qu'il produit ; le moment de création et ce qu'il en ressort font le geste artistique. Il n'a d'autre finalité que lui-même. Il n'a pas pour but de dire, mais il prend sens dans sa réalisation. Sa fin est ce mouvement en lui-même. La force du geste artistique tient dans ce qu'il est en lui-même son propre but. De surcroît, il est gratuit : pas de notes, pas d'évaluation, et une absence d'obligation de sens final qui donne toute sa place à l'expérimentation.

Enfin, dans le cadre des dispositifs et programmes d'éducation artistique, le geste artistique doit être un maximum co-créé (plutôt que co-produit) avec les jeunes pour lequel il a été imaginé. C'est une interaction menée dans un collectif (une ou plusieurs classes) qui crée avec l'artiste. Dans ce collectif, la place de l'enseignant est essentielle. Il connaît le groupe, le suit pédagogiquement et peut accompagner le geste en amont comme en aval.

Il ne prend toute son importance que lorsqu'il est dans cet accompagnement. L'enseignant est partenaire de l'événement et peut en tirer des éléments pédagogiques en amont, comme en aval.

Pour le groupe, un geste est aussi inscrit dans « une geste », puisque l'événement vécu collectivement marque le groupe, confine à l'exploit vécu collectivement, un événement dynamisant voire fondateur pour un groupe.

Le geste artistique est ainsi partagé, créateur, amplificateur, animateur d'une communauté créée pour l'occasion ou préexistante.

**Tout son intérêt réside dans ces quelques ingrédients : collectif, gratuit, bref. C'est là qu'il prend toute son importance, dans la simple beauté d'un geste fugace, éphémère, fragile.**